

LE COMMANDEMENT DU SABBAT



Le 4ème commandement

MLA

« Souviens-toi du jour du sabbat, afin de le garder saint. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail ; Mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu ; tu ne feras aucun travail en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié ». (Exode 20.8-11).

Le premier mot dans ce commandement est « souviens-toi » ce qui le met à part des autres commandements et renforce sa distinction. Lorsque Dieu donna le Sabbat à l'homme, il savait la grande valeur de Son don, et Il savait le mépris généralisé qu'il allait subir. Il savait que Satan utiliserait son commandement comme un point particulier d'attaque sur l'Église, et ferait tout ce qui est en son pouvoir pour amener les hommes à oublier le Sabbat. Il savait qu'à un moment, les hommes perdraient le sens du caractère sacré de ce jour, et ignoreraient son caractère obligatoire. Pour ces raisons Dieu a appelé une attention toute particulière sur le Sabbat lorsqu'Il annonçait la loi au Sinaï et demandait à ce qu'il soit gardé en mémoire. Tous les commandements de Dieu sont vitaux et aucun ne doit être négligé. Mais à l'un d'entre eux, Il mit une distinction demandant à Son peuple de ne pas l'oublier.

En raison de son caractère unique - plus qu'aucun autre commandement - ce commandement a été transgressé tant par les saints que par les pécheurs.



Le premier mot dans ce commandement est « souviens-toi »

Les hommes qui ne pensent pas à être malhonnêtes ou qui ne prononcent pas des mensonges, qui consciemment ne transgressent aucun des autres commandements, ne pensent rien en transgressant le sabbat du Seigneur. Ils ignorent complètement le fait que le Seigneur a béni ce jour au-dessus des autres jours, qu'Il l'a fait pour l'homme et qu'Il n'a jamais révoqué Sa bénédiction dont Il l'avait investi, ni n'avait repris Son don. Les hommes oublient qu'en rejetant le don, ils blessent le Donateur.

Transgresser le quatrième commandement n'est pas comparable à la transgression des autres commandements. Un homme peut tuer quelqu'un dans un excès de colère, il peut prendre à la légère le nom de Dieu en vain, ou il peut soudainement être vaincu par une grande passion.

Mais il n'en est pas ainsi avec la transgression du quatrième commandement. Celui qui transgresse le sabbat n'a pas l'excuse d'une passion soudaine ou d'un désir excessif. Ce n'est pas comme un grand péché ou une habitude destructrice.

C'est plutôt un symptôme d'un déclin spirituel, d'un abandon de Dieu, une séparation de la promesse, une expérience

chrétienne malade. Que ce soit souligné, c'est un symptôme indiquant une maladie, et révélant une condition intérieure d'apostasie à l'égard de Dieu.

Celui qui met de côté le sabbat, met l'adoration de côté, ferme l'une des portes des cieux et appauvrit grandement sa vie spirituelle. Le sabbat signifie l'adoration, la méditation, la réflexion, l'étude, la prière, la communion, la fraternité. Si ceux-ci sont négligés ou sérieusement entravés, la religion cesse d'être effective, et la mondanité prend l'ascendant. Pour cette raison, Satan considère que le renversement du Sabbat est l'un des ses meilleurs atouts pour amener les hommes à oublier Dieu, et pour abaisser le niveau spirituel du peuple. Alors que les hommes oublient le sabbat, ils oublient Dieu. Alors qu'ils deviennent négligents dans l'observation du sabbat, ils deviennent négligents dans les autres devoirs religieux. L'observation du sabbat est un baromètre juste de la vie spirituelle.

ACTUALITÉ

LA PLACE DU SABBAT

Le commandement du sabbat occupe une place intéressante dans la loi de Dieu. Trois grands commandements qui traitent avec Dieu le précédent, et six autres qui traitent avec l'homme le suivent. Le commandement du sabbat appartient aux deux tables et partage la nature des deux. Il a un aspect sous la tutelle de Dieu et un aspect sous la tutelle des hommes. C'est le Sabbat de Dieu, mais nous, les hommes devons le garder. Il combine dans une voie unique, le sacré et le commun, soulignant notre devoir envers Dieu et l'homme. Il divise le temps entre les choses séculières et saintes, et il définit les devoirs de l'homme envers chacune. Il ordonne de travailler et il ordonne de se reposer, donnant à chaque personne sa part allouée dans le plan de Dieu.

Les hommes ont besoin d'un sabbat. Le monde est trop en nous. Nous sommes occupés à faire tant de choses que nous ne parvenons pas à prendre le temps de réfléchir. Nous n'avons pas de loisirs, pas le temps pour l'exercice spirituel, pas le temps pour l'étude, pour la réflexion ou la méditation, sauf si nous consacrons un moment spécialement pour cela. C'est ce que Dieu souhaite que nous fassions. Et Il veut que nous choissions le temps qu'Il a choisi. Il veut que nous nous « souvenions du jour du sabbat pour le garder saint ».

Comme il serait quasiment impossible à une petite fille de garder sa robe propre si elle jouait dans la boue, elle aurait ses mains sales, ainsi il est quasiment impossible pour nous de garder le saint jour à moins que nous abstenions de péché et de faire le mal et tout ce qui souille. Si ses petites mains étaient souillées, cela ne tarderait pas avant qu'elle ne salisse sa robe. Le seul espoir de conserver sa robe propre serait de rester hors de tout ce qui est sale – tout ce qui souille. C'est seulement de cette manière qu'elle pourrait se préserver de toute saleté et ses vêtements resteraient propres.

Le parallèle est clair. Le sabbat de Dieu est saint. C'est un jour sanctifié. C'est le repos sacré de Dieu. Nous ne devons pas le considérer avec légèreté. Nous ne devons pas le piétiner. Nous ne devons pas faire notre propre plaisir. Nous ne devons pas prononcer nos propres paroles. Nous ne devons pas le polluer. Nous devons le garder saint (Ésaïe 58.13, Ézéchiel 20.13, 21). Ceci peut être fait uniquement si nous sommes nous-mêmes saints et nous préservons de tout ce qui souille et pollue.

ACTUALITÉ

LE REPOS DU SABBAT

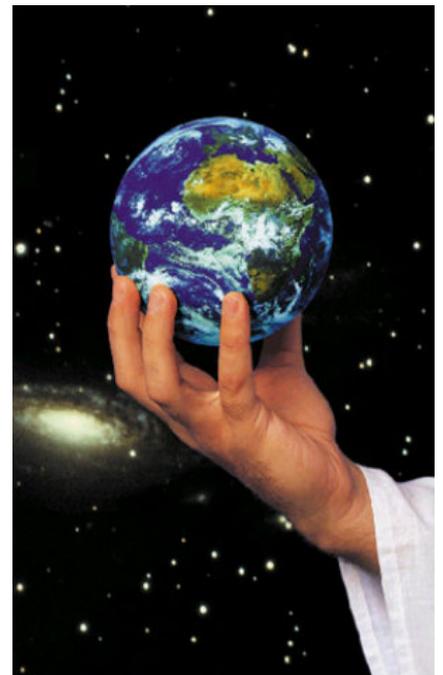
Lisez de nouveau le quatrième commandement cité au commencement de ce chapitre :

« **Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail ; mais** » Notez ce « **mais** ». Il est bon de travailler, mais. Certains sont si intéressés par le travail qu'ils ne peuvent pas s'arrêter. Le travail c'est leur vie. De bonne heure le matin à très tard la nuit ils travaillent. Ils prennent difficilement du temps pour se nourrir ou pour dormir.

A de telles personnes Dieu déclare : « Il est bon que vous travailliez, mais vous ne devez pas oublier que j'ai d'autres exigences pour vous. Le travail n'est pas tout. J'ai choisi un jour durant lequel vous ne pouvez pas faire votre propre ouvrage. Ce jour vous devez vous reposer et vous rafraîchir. Vous devez vous détourner des choses séculières et communier avec le Ciel. Vous devez vous souvenir du jour du sabbat pour le garder saint. C'est Mon jour, et Je veux que vous partagiez Mon jour de repos ».

La raison donnée dans le commandement pour l'observation du sabbat n'est pas pour notre bien-être physique, comme cela est supposé de façon populaire. Il est vrai que l'homme a besoin d'un repos physique pour rafraîchir son corps. Mais bien que ce repos soit nécessaire, ce n'est pas pour cette raison que le commandement a été donné. La raison donnée ici est l'exemple de Dieu. Il se reposa et ainsi nous devons nous reposer. Notez les paroles : « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail ; mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu ... Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre... s'est reposé le septième jour ». C'est de cette façon que Dieu travailla, et conséquent nous devons travailler. Dieu se reposa et de même nous devons nous reposer. C'est une question d'exemple. Uniquement plus tard il devint un sujet de commandement. L'exemple est suffisant, c'est ce qu'Adam avait dans le jardin d'Éden. Plus tard, à cause du relâchement, il est devenu nécessaire d'ajouter le commandement.

Le commandement du sabbat est le seul commandement dans lequel Dieu peut se joindre à l'homme dans l'observation. Il serait fortement incorrect de parler de Dieu en observant le premier commandement, « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi ». Ainsi, il en va de même pour le second et le troisième. De nouveau il serait grandement irrévérencieux de parler de Dieu en gardant les six derniers commandements. Une petite réflexion rendra cela clair. Voler, mentir, commettre l'adultère, toutes ces choses n'ont pas de place dans la référence à Dieu. Mais il existe un commandement dans l'observation duquel Dieu peut le garder. Ainsi, le sabbat est le lieu de rencon-



Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail ; mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu ... Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre... s'est reposé le septième jour

tre de Dieu avec l'homme. Dans le jardin d'Éden, la divinité et l'humanité se sont rejointes dans son observation. C'est une agrafe dorée qui unit les cieux et la terre ; ensuite, de nouveau elle servira ce but sur la terre renouvelée. Lorsque Dieu daigna venir sur cette terre et rencontrer Adam et Ève, Il institua le sabbat, le bénit, le sanctifia et le donna comme un don à l'homme. Le sabbat est un bout du ciel, le propre don de Dieu. Faisons-y attention, à moins de refuser ce don béni de Dieu.

« Le sabbat a été fait pour l'homme » (Marc 2.27), et est appelé « **un signe entre moi et eux, afin qu'ils puissent savoir que Je suis le Seigneur qui les sanctifie** » (Ézéchiel 20.12). Sur cette base Il nous invite à nous joindre à Lui dans notre considération pour le sabbat, et Il fait la promesse à ceux qui « qui gardent mes sabbats, et qui choisissent les choses qui me font plaisir et maintiennent mon alliance, Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une place, et un nom meilleur que de fils et de filles ; je leur donnerai un nom perpétuel, qui ne sera pas retranché ». (Ésaïe 56.4-5). Aucune promesse ne pouvait être de portée plus large ou revêtir une signification plus grande. Elle indique fortement ce qui a été mentionné auparavant, que le véritable observateur du sabbat indique la sainteté de la vie ou de la sanctification, de la communion avec Dieu et que le Seigneur considère que c'est un signe d'union avec Lui.

L'OBSERVATION DU SABBAT

En ce qui concerne l'observation extérieure du sabbat, qu'est-ce que le Seigneur demande ? Premièrement « tu ne feras aucun travail en ce jour-là ». Cela est défini pour désigner notre propre travail et plaisir. « Si tu détournes ton pied [au jour] du sabbat, pour ne pas faire ce qui te plaît dans mon saint jour ; si tu appelles le sabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles.

Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux hauts élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ». (Ésaïe 58.13-14). Notez les paroles : « en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles ». Ces propos interdisent une observation égoïste du jour. Il est interdit durant ce jour de nous faire plaisir. C'est le côté négatif du commandement.

Une observation positive de ce jour, nous devons

prendre l'exemple de notre Seigneur et Sauveur lorsqu'Il était sur terre. Christ est « Le Seigneur du sabbat » (Marc 2.28). « Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait ». (Jean 1.3) Si « toutes choses » ont été faites par Christ, si le sabbat « a été fait » (Marc 2.27), alors Christ l'a fait. Étant ainsi étroitement lié à lui, Il connaît de quelle manière l'observer, et nous pouvons en toute sécurité suivre Son exemple. Il ne nous égarera pas.

L'OBSERVATION DU SABBAT DU CHRIST

De quelle façon Christ avait-il observé ce jour ? « Selon sa coutume, il entra dans la synagogue, le jour du sabbat et se leva pour lire ». (Luc 4.16) Christ se rendait à l'église le sabbat. Ce n'était pas une présence spasmodique ou occasionnelle. C'était « son habitude » de faire ainsi. Il prenait part au service. « Il se leva pour lire ». C'était la coutume en ces jours d'inviter ceux qui en étaient capable à lire ou à parler pour conduire le service. Christ ne reculait pas quand Il était ainsi invité. Il se leva pour lire. P. 10 para 3 Mais Christ fit plus que d'aller à l'Église le jour du sabbat. Il faisait le bien. Il guérissait et aidait toutes les fois qu'Il le pouvait. Souvent, au sortir de la synagogue, Il acceptait une invitation d'aller dans une maison, comme cela est enregistré dans Luc 4.38-39. A cette occasion « Il se leva et sortit de la synagogue, et entra dans la maison de Simon ». Là, Il trouva quelqu'un malade. « Et la belle-mère de Simon avait une forte fièvre ... et Il se pencha sur elle et réprimanda la fièvre, et elle la quitta ». Parfois la guérison avait lieu dans la synagogue même. A une occasion là-bas, il se trouvait un homme avec une main paralysée, et Ses ennemis « l'observaient, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat » (Marc 3.1-5). Ils n'attendirent pas bien longtemps. Il dit à l'homme : « Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main fut rendue saine comme l'autre »

C'est à cette période que Christ posa la question qui fit jaillir la lumière sur la signification des véritables observateurs du sabbat. Les pharisiens le surveillaient.



Lorsque nous résumons ce que nous connaissons sur la manière dont Christ passait le sabbat, nous trouvons qu'Il allait à l'église, qu'Il prêchait et guérissait, qu'Il marchait dans les champs, qu'Il étudiait, priait et méditait.

Il savait qu'ils étaient prêts à tenir « conseil contre lui, comment ils pourraient Le faire périr ». (Marc 3.6). Mais Il avait une œuvre à faire. Il devait être fidèle à Lui-même et envers Son Père céleste, sinon Il pouvait perdre Sa vie. Ainsi « Il leur dit : Est-ce que la loi permet de faire du bien les jours de sabbat, ou de faire du mal ? De sauver la vie, ou de tuer ? Mais ils gardèrent le silence ».

La façon des pharisiens d'observer le sabbat était plutôt négative. Ils possédaient d'innombrables règles concernant ce qui ne devait pas être fait. Avec eux, c'était toujours : « Vous ne devez pas faire ceci, vous ne devez pas faire cela. Christ était positif. Sa conclusion était : « La loi permet-elle de faire le bien le jour du sabbat »

Lorsque nous résumons ce que nous connaissons sur la manière dont Christ passait le sabbat, nous trouvons qu'Il allait à l'église, qu'Il prêchait et guérissait, qu'Il marchait dans les champs, qu'Il étudiait, priait et méditait. Christ n'était pas un reclus, restant avec Lui-même, tenant à l'écart Sa présence et Ses services aux autres. Il aimait se mélanger avec le peuple. Il acceptait même les invitations le Sabbat pour dîner avec les pharisiens où d'autres personnes qui étaient présentes, et Il utilisait ces occasions pour partager avec eux et avec tout le monde, Ses leçons les plus pertinentes.

L'OBSERVATION DU SABBAT DU CHRIST (suite)

Alors que nous le comprenons, l'observation du sabbat doit être une démonstration de l'évangile en action. Lorsque Dieu nous ordonne de nous souvenir du jour du sabbat pour le garder saint, Il est dans ce commandement, nous donnant non seulement l'observation d'un jour pour notre avantage, mais également pour que nous donnions au monde des sujets d'étude du christianisme en action. Le sabbat a été donné non seulement à l'homme mais pour l'homme. S'il est observé et pratiqué convenablement, c'est un moyen puissant pour la proclamation du véritable évangile de sorte que tous soient en mesure de le comprendre. Comme Christ était la Parole faite chair, ainsi le Sabbat est le ciel transplanté, un jour donné à l'homme comme un souvenir de ce qui a été au préalable et qui sera de nouveau. Il est sorti de Dieu, et il doit Lui être redonné en service.

Tandis que nous faisons un examen du commandement du sabbat, nous notons que son auteur réclame sa sainteté. « **Souviens-toi du**

jour du sabbat pour le garder saint ». La cessation de nos labeurs est ordonnée, mais ce n'est pas tout. Celui qui s'abstient de tout travail ne devient pas par ce fait un observateur du sabbat, et un héritier de la promesse. Il peut n'accomplir aucun ouvrage durant le jour de Dieu, mais ce n'est que et au mieux une vertu négative. Il doit garder le jour saint. Cela signifie des bontés positives. Pour l'auteur des Hébreux, cela signifie que l'homme doit cesser « ses œuvres, comme Dieu s'était reposé des siennes ». (Hébreux 4.10).

L'homme qui cesse ses propres œuvres, cesse de pécher. Seul un tel homme peut observer le sabbat comme Dieu souhaite qu'il soit observé. Seul celui qui est véritablement saint peut observer le saint sabbat.

« **JÉSUS-CHRIST EST LE MÊME,
HIER ET AUJOURD'HUI, ET
POUR L'ÉTERNITÉ** » HEB 13 :8

LE MINISTÈRE DE TIT 

www.ministito.com



contact@ministito.com



0041767418726



Ministito